

## Théâtre - Pantalonnades à l'hôtel de ville

20 février 2013 | Alexandre Cadieux | Théâtre



Photo : Marie-Claude Hamel

Le portrait caricatural dépeint dans *Sorel-Tracy* parvient à nous déridier grâce à une interprétation d'ensemble fort sympathique.

### *Sorel-Tracy*

Texte : Emmanuel Reichenbach.

Mise en scène : Charles

Dauphinois. Une production du Théâtre Sans Domicile Fixe présentée à la salle Jean-Claude-Germain du Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 2 mars.

Les révélations de la commission Charbonneau ont dessiné, à grands coups de chaussettes, vestons et coffres-forts débordant de billets de banque, un imaginaire de la corruption à la limite du bédéesque. Terreau fertile pour la parodie - les auteurs du dernier *Bye Bye* comme ceux de 2012 revue et corrigée s'en sont donné à coeur joie -, l'hôtel de ville et ses jeux de coulisses sont transposés sur scène par le jeune auteur Emmanuel Reichenbach et le Théâtre Sans Domicile Fixe. D'actualité, vous dites? Peut-être trop, en fait.

En effet, à la lumière des événements des derniers mois - crise étudiante, élections provinciales, scandales municipaux -, la charge subversive du texte dont Reichenbach avait amorcé l'écriture bien avant que tout n'explode s'en trouve en partie désamorcée. Observer des politiciens manoeuvrant pour conserver le pouvoir, mentant pour se couvrir, voire s'en mettant plein les poches et méprisant les artistes, les jeunes et les pauvres, voilà qui ne résonne plus de la même façon dans le Québec de 2013. Les cyniques diront qu'on en a vu d'autres...

Enveloppes brunes, contrats truqués, trafic d'influence, manipulation de l'information... Sorel-Tracy, qui donne son titre à cette comédie à l'affiche de la salle Jean-Claude-Germain du Théâtre d'Aujourd'hui, n'est peut-être pas Montréal ou Laval, mais avec sa mégaporcherie et son lot de travaux publics, la ville demeure un beau foyer d'occasions pour qui veut faire fortune sur le dos des contribuables. Copains comme cochons, le maire et le directeur général se gâtent depuis plusieurs années, mais la prochaine campagne risque d'être plus ardue que les précédentes. Toute ressemblance avec la véritable administration municipale de la dite localité tiendrait du hasard, nous avertit-on.

Ce portrait caricatural parvient à nous déridier grâce à une interprétation d'ensemble fort sympathique et à quelques trouvailles de mise en scène, comme le bruit de cette déchiqueteuse qui vient interrompre les rares silences pour nous rappeler que toute vérité n'est probablement pas toujours bonne à lire, surtout lorsqu'on maintient une double comptabilité. L'oeuvre acquiert une certaine épaisseur à mi-parcours, lorsque les enjeux relationnels se complexifient au nom du principe selon lequel aucune loyauté n'est à l'abri lorsque l'avancement personnel est en jeu.

On ne s'ennuie pas durant cette pièce sans temps morts mise en scène par Charles Dauphinais et où s'illustrent notamment les excellents jeunes acteurs Guillaume Cyr en maire et Simon Lacroix en journaliste communautaire verbomoteur. On ne s'étonnera pas par contre du fait que la commission Charbonneau demeure, malgré tout, le meilleur show en ville : elle met en piste des clowns qui comptent souvent des décennies d'expérience dans la pratique de leurs répugnantes pantalonnades.

*Collaborateur*